

Marlène Schiappa: «Les dérives sectaires sont de nouveau une vraie priorité»

ENTRETIEN - La ministre déléguée auprès du ministère de l'Intérieur, en charge de la Citoyenneté, gère le dossier des sectes. Elle demande aux préfets d'exercer une vigilance accrue.

Par Angélique Négroni

Publié hier à 19:42,

Mis à jour hier à 19:42



Le dossier des sectes relève également des attributions de Marlène Schiappa, ici dans son bureau place Beauvau. *Jean-Christophe MARMARA/Le Figaro*

LE FIGARO. - Selon un récent rapport, le confinement et la pandémie ont fait exploser les dérives sectaires. Dans quelles proportions?

[À découvrir](#)

→ Test, isolement : la marche à suivre en cas de suspicion de Covid-19

Marlène SCHIAPPA. - Réalisé par la police et la gendarmerie, qui avaient pour mission d'évaluer les dérives sectaires dans notre pays, ce rapport indique en effet que le phénomène a explosé, favorisé par la pandémie et le confinement. Ce travail nous enseigne que, au-delà des sectes type Ordre du Temple solaire, il existe désormais une kyrielle de microgroupes sectaires: plus de 500 à ce jour identifiés. Aujourd'hui, les petites sectes pullulent. Il y a un leader, une idéologie, une captation d'argent et quelques victimes. Le rapport estime à 140.000 le nombre de personnes touchées par ces dérives en France, dont 90.000 enfants et adolescents. La nouveauté est que le milieu rural est de plus en plus concerné par ce phénomène et l'emprise mentale s'est particulièrement déployée par les réseaux sociaux. Il y a des gourous en ligne comme il existe de la radicalisation islamiste en ligne.

Comptez-vous vous attaquer à ce fléau?

Je viens d'adresser une circulaire aux préfets qui n'avaient reçu aucune instruction dans ce domaine depuis plusieurs années. Je leur demande d'exercer une vigilance accrue autour de ces dérives qui ne sont pas assez combattues. Aujourd'hui, on identifie les phénomènes sectaires et, faute de délit ou de crime vraiment constaté, on les laisse vivre en disant que l'on a affaire à des marginaux. Mais ce ne sont pas des marginaux. Ils ont une véritable capacité de nuisance à l'égard des personnes et de la société.



Il y a eu un laisser-faire autour des dérives sectaires depuis plusieurs années

Marlène Schiappa

Prenons le groupe QAnon, ce mouvement conspirationniste qui nous vient des États-Unis. Il rassemble des gens clairement hostiles à notre société. Les survivalistes, qui disent se préparer à une catastrophe, rassemblent des gens armés, souvent sans autorisation. Ils sont prêts à tuer toute personne qui s'approche d'eux et dont la pensée ne correspond pas à leur idéologie.

Il faut que ces structures fassent l'objet de signalements, que la justice s'en empare et qu'il y ait des enquêtes. Il y a eu un laisser-faire autour des dérives sectaires depuis plusieurs années et je compte y mettre un terme en frappant du poing sur la table.

Pensez-vous notamment que c'est le cas pour l'Église de Philadelphie, fondée par la mère de Xavier Dupont de Ligonnès?

Cette structure, basée à Versailles, a été présentée comme une secte dotée de ramifications en France par le biais de quelques microgroupes. Quand j'ai demandé ce qu'avaient fait les services de l'État dans ce dossier, on m'a répondu que cette structure avait été repérée. La Mission interministérielle de vigilance et de lutte contre les dérives sectaires (Miviludes), dont je m'occupe dorénavant, avait adressé un signalement auprès du procureur. Aujourd'hui, une enquête a été ouverte.

Il faut agir face à des dangers grandissants et multiples, comme on le voit notamment avec le crudivorisme, qui consiste à manger des aliments crus et qui est promu notamment par Casasnovas. Ce mouvement a à peine quelques années et compte déjà 500.000 adeptes. Il fait aussi l'objet de 600 saisines contre lui. Les théories de jeûne extrême font aujourd'hui des victimes dans notre pays et certains se mettent vraiment en danger.

Pourtant, la Miviludes serait devenue une coquille vide, selon certains.

Le président de la République et le premier ministre ont voulu qu'un ministre ait en charge la lutte contre les dérives sectaires pour en faire de nouveau une vraie priorité. La Miviludes, qui dépend désormais du ministère de l'Intérieur, sera mieux managée. Et elle est dotée de nouveaux moyens. Un conseil d'orientation rassemblant divers experts va être installé.



L'argent est le nerf de la guerre pour les dérives sectaires

Marlène Schiappa

L'équipe spécialisée de la Miviludes est rejointe par plusieurs hauts fonctionnaires venant de Bercy. L'argent est le nerf de la guerre pour les dérives sectaires et des contrôles fiscaux vont être menés pour vérifier que certains établissements sont bien en règle. Par ailleurs, des agents venant de la justice vont étoffer l'équipe et une magistrate va prendre la tête de la Miviludes. Sa nomination marque un tournant pour engager et saisir davantage la justice.

Certains estiment que l'on a dangereusement fait entrer dans les hôpitaux les médecines non conventionnelles et des guérisseurs de tout poil. Qu'en pensez-

vous?

On a peut-être fait entrer des sortes de gourous dans le milieu de la médecine, mais les dérives sectaires ont aussi investi des secteurs délaissés par la médecine occidentale. Il faut se demander pourquoi des femmes enceintes ou des malades du cancer se tournent massivement vers des médecines alternatives.